

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 07 : De Mars

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 07 : De Marte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 07 : De Marte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[13-14\] : Mars](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 08 : De Mars](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - II, 07 : De Mars, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6538>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 156-161

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Mars](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Mars armé sur son char, précédé par la Renommée
- banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 158

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Dionetian recherchant un iour les livres, les brusta à cause des troubles que les Aegyptiens lui auoient suscitez. Car il les fit cruellement mourir, & ramassant les livres que les anciens auoient escriptz de la chemise de l'or & argent, il les ietta dans le feu; de peur que par leur moyen les Aegyptiens ne deussent si riches qu'ils eussent plus à l'aduenir se soustraire de l'obéissance des Romains, & leur faire la guerre. Car tout ce que Suidas dit n'est pas texte d'Euangile: aus-

*Remarque de
luy par Val-
erius.*

si fait-on beaucoup de contes fabuleux de la sagesse des Aegyptiens. Or il ne faut pas oublier à dire ce qu'on trouue par escript, que Vulcain fut le premier Roi d'Egypte, & premier inuenteur du feu: parce que la foudre estant vn iour d'hyuer tombée sur vn arbre qu'elle embrasa, Vulcain s'aprocha du feu, & se trouuant bien de cette chaleur, il y ietta encore d'autre bois pour entretenir le feu: & par ce moyen ayant descouuert la nature du feu, il fit venir quelques lions subjets, & leur en apprit l'usage & la propriété: Parlons desormais de Mars.

De Mars.

CHAPITRE VII.

*Conception &
natiuité abso-
lue de Mars.*



OVS auons dit ci-dessus que Mars a esté fils de Iunon: & quelques vns ont estimé qu'il soit aussi né sans pere, disant que Iunon toute troublée de ce que Iupiter, pour auoir seulement touché sa teste, conceut & enfanta Minerve sans compagnie de femme, s'en alla vers l'Ocean, pour s'enquerir comment elle pourroit aussi conceuoir sans homme. Or se sentant lasse & harassée de la fatigue du chemin, elle se reposa deuant la porte de l'hostel de Flora Deesse des fleurs & femme de Zephyr: laquelle lui demanda pour quel sujet elle auoit entrepris ce voiage. Iunon l'ayant declairé, Flora respondit que si elle n'e vouloit rien dire à Iupiter, elle lui donneroit l'accomplissement de son souhait. Là dessus Iunon lui iura de le tenir secret. Ainsi Flora l'aduertit qu'il y auoit es champs d'Olene vne fleur, qui la feroit conceuoir dès qu'elle l'auroit seulement touchée. Iunon en fit l'essai, conceut & enfanta vn fils qu'elle nomma Mars, d'autant qu'il presideroit à l'aduenir sur les mailles en guerre. Or cette conception & natiuité est du-tout absurde & prodigieuse: mais on ne peut pas tousiours rencontrer vne exposition legitime de chaque partie des Fables, d'autant que les vnes y sont adioulées pour ornement, pour les embellir & enrichir, les autres pour les rendre vraisemblables: les autres contiennent vne vraie narration de ce qui s'est passé. Suuiuant le tesmoignage d'Heliodore en sa Theogonie, disant que Iupi

*Mars nommé
du mot grec
εἰς, à dire,
maille.*

Iupiter aiant en premieres nopces espousé Meris, puis-aprés Themis, & finalement Iunon, il eut de la derniere Mars & Hebé:

*Celle que Iupiter s'accompla la dernière
Par son coniuugal fut Iunon la nopciere,
Laquelle lui conceut Mars le preux, Hecaté,
Et devant ces deux-ci, la souueneille Hebé,
Après qu'il eut esteint son amoureuse flamme
Avec celle qui est des Dieux la Reine & Dame.*

La nourrice de Mars fut Thero, comme dit Pausanias és Laconiques. ^{Mars plaide sa cause de- uant les Dieux.} Cettui-ci aiant mis à mort Halirrhos fils de Neptū, qui vouloit forcer Alcippe sa fille, plaida sa cause criminelle par-deuant douze Dieux à Athenes (duquel meurtre Pausanias fait mention en l'estat d'Attique) & par les voix & suffrages de tous fut absous de cette accusation. La place où il plaida fut nommee Areopage, mot composé de *Arés* nom de Mars en Grec, & de *págas*, bourg ou place: comme qui diroit, Bourg ou place de Mars: & pour cette raison les causes criminelles se plaident à Athenes par deuant douze Iuges nommez Areopagites. On ne trouue point, que ie sçache, qu'il ait iamais eu de certaine & legitime femme (quelques vns euident qu'il en ait espousé vne nommee Neriene, ou Nerie) jaçoit qu'il ait eu plusieurs enfans de diuerses fem- ^{Enfant de Mars.} mes, avec lesquelles il auoit couché. car on dit qu'il eut *Enomar*, *Ascalaphe*, *Biston*, *Thespie*, *Ialmene*, *Pyle*, *Parthase*, *Thetee*, *Mole*, *Parthaon*, *Thestie*, *Euanne*, *Zezie*, *Cupidon*, *Hyperie*, *Chalybs*, qui donna nom aux *Chalybes*; *Otrere*, *Bythis* d'une femme nommee *Se- re*, duquel la *Bythinie* prit son nom; *Tlepoleme* d'*Astyoche*; & *Thrax*, dont la *Thrace* est nommee; *Parthenopee* de *Menalippe*; *Phlegie*, *Pá- gee*, de *Critobule*; *Strymon* de *Helice*; *Timole* de *Theogone*, qui donna nom à vne montagne; & vn autre nommé *Theogoni*; *Oxyle*, *Echo- le*, *Sithon*, *Euene*, *Sinope*, *Calydon*, *Hermione*, & quelques autres à la desrobée. Il estoit porté sur vn chariot, & pour cocher auoit *Bellone*, de laquelle fait mention *Virgile*:

Que suit Bellone aiant vn suiet ensanglanté.

Les cheuaux qui tiroient son chariot, estoient *Terreur* & *Crainte*. ^{Chariot de cheuaux de Mars.} Or comme il estoit d'un naturel fatousche & hagard, aussi n'auoit-il point d'arrest ni de certaine demeure, ains trottant çà & là comme fu- neux, remplissoit tout de dueil & de pauvreté. Neantmoins il n'a sceu tant faire que d'eschapper la main de tout le monde, puisque *Diome- de* le blessa vn iour, comme escript *Homere* au 5. de l'*Iliade*, allegué ci-dessus bien au long en *Iupiter*. Le *Loup* lui fut dédié à cause de sa rapacité & sauvage naturel. & pourtant *Virgile* l'appelle *Martial*, au 9. ^{Mars est plainsu par Mars.} liure:

Quand



*Quand le loup Martial vole en la bergerie
En tendron Agnelet, la mere beebe & crie
Le cherchant ça & là---*

Entre les oiseaux le Pic-verd lui fut consacré, qui pour cette raison est aussi surnommé Martial, & entre les plantes le Chien-dent, parce qu'on tient qu'il s'aime & croît principalement en lieu où l'on aura répandu du sang humain. En Thrace il étoit religieusement servi, telmoing ce vers de Lycophron:

Ne prendre en vain le nom du saint Dieu de Crestone.

Voyez le chapitre précédent. Car Crestone est en une ville en Thrace, & Mars étoit le patron des Thraciens. Voilà pourquoi Homère au 8. de l'Odyssée dit qu'après que lui & Venus furent échappés du filé de Vulcain, il se retira en Thrace, & elle en Cypre:

Escha

*Eschappé du filé qui d'une attache estrette
Les tenoit enserrez, chascun fait sa retraite:
Mars en Thrace. Venu en Cypre descendit.*

Il a eu plusieurs surnoms selon les lieux esquels on lui bastit des temples, ou selon les occurrences, ou selon les noms de ceux qui lui en dedioient, ou selon la deuotion que chascun auoit en lui. Heraclide Pontique neantmoins tient qu'il n'est autre chose que la guerre mesme, disant: Mars n'est autre chose que la guerre, nommé en Grec *Arès*, d'un mot signifiant *imprecation & dommage*. Et Orphee en l'hymne de Mars le prend pour vne fureur & rage de guerre empreinte es courages des hommes.

*Mars Roi tout forcené, qui cruel te tantouilles
Dans le sang espanché, qui de rage patouilles
Parmi les corps occis, espouventable, hideux;
Dieu de meurtre affamé, Dieu sanguin, querelleux;
Dieu prompt volant aux coups, qui d'estoc, qui de taille,
Pour t'assouvir de sang charge, presse, channaille.*

Beaux quatrainz de Mars.

Et de fait en l'isle de Lemne on lui sacrifioit des creatures humaines; mais comme on vint à reconoistre que c'estoit acte de grande cruauté, cette ceremonie fut abolie; & tantost on lui sacrifia vn Fres-fangeau, tantost vn Verrat: toutefois ses plus particulieres offrandes estoient vn Cheual, comme lui ressemblant en fierté: le Loup en clair-volance, le Chien en vigilance: & le Coq, le Pic-verd, & le Vautour. Je ne veux oublier à dire en cet endroit que les Poëtes tenans Mars pour le Dieu guerrier, lui ont donné pour compagnons la

Offrandes ordinaires de Mars.

Compagnons ordinaires de Mars.

¶ Pourquoi le font-ils estre fils de Junon: est-ce que Junon soit Deesse des richesses, desquelles procede enuie & querelle, comme il a esté dit ci-dessus, & que personne n'est riche que l'enuie & mal-vueillance ne lui facent continuellement la guerre? Car qui est ce qui voudra denoncer la guerre à vn pauvre homme? Tous ceux qui prennent les armes, cherchent tousiours quelque faux pretexte pour pallier leur dessein: mais ils n'ont garde d'en dire le vrai sujet, à fin qu'on ne

Reposé l'épigramme de Mars.

pense

Pourquoy
Mars n'est
qualifié Dieu
des guerres.

pense point que pour peu de raison ils vueillent embler ou se saisir des seigneuries d'autrui. Car si l'on ne faisoit point de guerre que pour le droit & l'équité, on se rueroit seulement sur les meschans, sans rien attenter sur les biens & estats. Mars fut nourri parmi des nations barbares sous la plage de Septentrion, lesquelles n'ayant pas le sang bien digéré par la chaleur du Soleil, sont ordinairement robustes & de haulte taille, mais de peu d'esprit & de conseil. Thero fut sa nourrice, qui vaut autant à dire comme sauagereté. Davantage Mars estant un tyran, comme souloit dire Timothee selon Plutarque, à bon droit l'a on qualifié assiegeur & destructeur de villes; au lieu que la Loi au contraire est la Reine de toutes villes, comme dit Pindare. Et Homere ne dit pas que Jupiter Roi & Pere de tout le monde ait donné aux Rois des engins & machines de batterie, ni des galeres ou armées navales pour conserver & maintenir leurs Roiaumes; mais bien les loix & l'équité, qui ont plus de puissance & de valeur que toute autre chose. C'est pourquoy Mars n'auoit aucun certain domicile ni demeure asséeurée, Jupiter commandant au ciel & sur les Dieux & sur les hommes. A ce propos Demosthene au plaidoié contre Aristogiton dit que les loix, comme chose tres-bonne & procedee de l'inuention des Dieux, gouuernent & conduisent la vie des hommes, & que chaque Estat se regle & conforme selon ce qu'elles ordonnent; par le moyen desquelles les gens de bien corrigent volontairement & de leur propre instinct ce qu'il y a de pervers & de corrompu en nature; & contraignent les meschans & desbauchez à fuir malgré eux ce qui est mauuais & inique. Voici ce qu'il en dict, *Toute la vie humaine (Seigneurs Atheniens) quoi qu'on demeure en une grande ou en une petite ville, se gouuerne par nature & par loix. L'un des deux, à sçavoir nature est sans ordre & sans regle, & se comporte selon le naturel de chaque particulier. Mais les loix sont chose commune & ordonnée indifferemment à toutes personnes pour se conformer selon elles. Si donc la nature est manifeste, elle donne bien souvent de mauuais conseils: & pourtant vous surprenez ordinairement telle maniere de gens en peché. Mais les loix ne cherchent & ne procurent que ce qui est iuste, honneste & profitable. Et quand elles l'ont trouué, elles enseignent généralement & également à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient: & cela s'appelle Loi, à laquelle il fault que tout le monde sans exception obeisse pour beaucoup de raisons, mais principalement parce que toute loi est inuention & bienfait des Dieux, l'ordonnance selon laquelle les sages se reglent & comportent, la correction & chastiment de ceux qui en à leur escluse en par mesgarde transgressent, & la prescription proposée à tout un Estat, selon laquelle il fault que chacun en particulier dirige sa vie & ses actions.* Mais d'autant que les anciens ont diuersement exposé leurs Fables selon la verité des enenemens, si bien que les uns concernoient les choses naturelles, les autres l'Astronomie, les autres

le 1

les mœurs, les autres toutes lesdictes choses en bloc, il faut examiner que signifie l'adultere de Mars avec Venus. Qu'y a-il en ce monde de si contraire que tuer & procreer, bastir & destruire, dresser & renuer- *Explication de l'adultere de Mars avec Venus.*
ser. Cependant Mars qui fait tout ce que dessus, comme dit Homere,

Mars meurtrier des humains, qui destruit champs & villes,
habite avec Venus, qui produit & met en lumiere toutes sortes d'ani-
maux & de plantes. Que naistra-il de cette conjonction si discordan-
te & centes rien, principalement si Vulcain survient. Car il fault prendre
Mars & Venus pour discord & amitié; & Vulcain, c'est à dire la cha-
leur excessive, estoiffe tous les deux, surmonte leurs principes, & les
empesche de faire leurs fonctions. Ils ont doneques mis en avant ces
fictions fabuleuses, pour faire entendre que les affaires de ce monde
ont besoing d'une symmetrie & proportion pour s'entretenir & con-
server en leur estre. Nous avons ci-dessus touché que quelques vns des
anciens ont estimé le Soleil & lui n'estre qu'un; & les Aquitains de la
les Pyrenées, peuples d'Espagne, adoroient en toute humilité & rel-
gion l'idole de Mars ayant le chef cerné de rais comme le Soleil. Aussi
semble-il que raison & nature requierent que ces corps celestieles qui
eusent la chaleur aux choses d'ici bas, soient plus differents en leurs
noms qu'en leurs effects. Homere au 15. de l'Iliade prend (ce semble)
Mars pour une vertu ignee:

Seufare comme Mars vaillant, ou force ignee.

Ils ont fait accroire que Bellone estoit cocher de ce Mars gaste-tout, *Pourquoi Mars avait Bellone pour charrier.*
d'autant que l'air pestilentiel amene & cause la mort. Quelques-vns
ont escrypt qu'on avoit donné à Mars le tiltre & qualité de Dieu guer-
rier, parce qu'il fut le premier qui trouva le moien & usage de s'at-
mer, de dresser une armee, & tout ce qui estoit expedié pour la guer-
re, s'effectuât d'exterminer les meschans & impies. Que Mars, le plus *Que signifie la surprise de Mars par Vulcain.*
puissant & plus viste Dieu de leur troupe, ait esté pris au filé par la sub-
tilité de Vulcain Dieu boiteux & le plus foible & pesant de tous: que
veut dire cela, sinon que les meschans ne peuvent tant faire ni par
force ni valeur qu'ils aient, ni par legereté & vistesse de leurs pieds,
que d'enirer fure & fureur de Dieu vangeur de toute iniquité? Ce
qu'aussi donne à entendre Theognis:

L'homme qui devant Dieu chemine sans reproche,

Quoi que d'un pied tardif de si près il n'approche

Du meschant la vistesse, il l'atteint comme il faut.

Comment? Parce que Dieu jamais ne lui defaut.

Et fault ici ramentevoir les vers d'Homere alleguez ci-dessus en Vul-
cain. Or laissons Mars pour prendre Neptun.

L